

A retenir

PECHER	<i>Thrips meridionalis</i> : observation d'adultes dans les fleurs
ABRICOTIER	<i>Cacopsylla pruni</i> : pic de présence
POMMIER	Tavelure : période de sensibilité pour toutes variétés

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

Campagnol provençal

Période d'activité.

Technique alternative

La lutte par piégeage. Repérer les tumulus frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

PÊCHER

Stades phénologiques

Ils sont très groupés :
Stade F à G/H : selon les variétés.

Fusicoccum

Ce champignon provoque des chancres et des dessèchements de rameaux. Les chancres permettent l'hivernation des spores qui sont libérées lors des pluies. La contamination se fait majoritairement par les plaies d'abscission (pétales, fleurs, feuilles) ou par les plaies provoqué par la grêle.

Evaluation du risque: période de sensibilité.

Mesures prophylactiques : supprimer les rameaux atteints par cette maladie.
Les sortir du verger et les brûler.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

AFIDOL, Chambres
d'agriculture de l'Hérault et
des Pyrénées Orientales,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, SERFEL



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Cloque

Une fois le stade sensible atteint (stade pointe verte : l'ouverture des bourgeons permet la pénétration des spores transportées par l'eau), les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Peu de symptômes observés à ce jour.

Evaluation du risque: le risque est désormais très limité sur les variétés ne présentant pas de symptômes et ayant dépassé le stade feuilles étalées.

Pour les variétés en cours de floraison, la sensibilité se poursuit jusqu'au stade feuilles étalées.



Oïdium

La période de sensibilité commence au stade petit fruit.

Evaluation du risque : Nous ne sommes pas encore au stade sensible.

Technique alternative : emploi du soufre à partir du stade petit fruit.

Puceron vert

Les premières éclosions sont à surveiller.

Thrips meridionalis

Evaluation du risque : le ravageur est actuellement observé dans les fleurs de certains vergers ; sur nectarines et pêches à peau peu duveteuse, nous sommes en pleine période de sensibilité.

L'insecte pique le petit fruit, entraînant des déformations lors du grossissement.

Tordeuse orientale du pêcher

Technique alternative : la plus pertinente consiste à mettre en place dans le verger dans les 15 jours qui viennent des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

ABRICOTIER

Stades phénologiques

Ils sont très groupés :
Stade F à G/H : selon les variétés.

Moniliose des fleurs

Evaluation du risque

La période de sensibilité est terminée pour la plupart des variétés (stade G/H atteint). Seules les variétés encore en floraison (Bergarouge, Kioto...) peuvent encore subir des attaques. Les dégâts sur fleur devraient déjà être observables.



Tavelure

Le stade de sensibilité sera atteint à partir de la chute des collerettes.

Oïdium

La période de sensibilité commence au stade petit fruit.

Nous ne sommes pas encore au stade sensible.

Technique alternative : emploi du soufre à partir du stade petit fruit.

Cacopsylla pruni, vecteur de l'ECA

Evaluation du risque

Le pic de présence du psylle vecteur *Cacopsylla pruni* est atteint.

Le risque de transmission du phytoplasme aux arbres est donc maximum actuellement.

Tordeuse orientale du pêcher

Ce ravageur peut uniquement concerner les variétés tardives d'abricots (maturité à partir de Farély, Farbella, Farlis...). Tenir compte de l'historique de la parcelle.

Technique alternative : la plus pertinente consiste à mettre en place dans le verger dans les 15 jours qui viennent des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

CERISIER

Stades phénologiques

Stade D : Earlise, Folfer, Sweetheart, Burlat

Stade B : Summit, noire de Meched

Moniliose des fleurs

Evaluation du risque

La période de sensibilité démarre à la floraison, à la faveur de conditions climatiques humides. Les variétés dont le débourrement est le plus avancé atteindront le stade sensible dès la fin de la semaine.

Puceron noir

Période de risque d'éclosion des fondatrices à partir du stade C des cerisiers.

POMMIER

Stades phénologiques

Stades phénologiques

Stade E-F : Cripps Pink, Rosyglow.

Stade E : Cripps Red.

Stade D₃ : Gala, Granny Smith.

Stade D : Golden.

Stade C₃ : Chantecler, Crimson Crisp.

Stade C-C₃ : Reine des Reinettes.

Tavelure

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

Evaluation du risque: la période de sensibilité aux contaminations primaires est désormais atteinte pour toutes les variétés. La pluie du 12 mars a provoqué une première projection (contamination faible à moyenne selon les secteurs).

Oïdium

Prendre en compte l'historique du verger, la sensibilité variétale et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces).

Pour les vergers ayant présenté des symptômes fréquents en 2016, la période de sensibilité démarre au stade C₃-D. Dans les autres cas, la période de sensibilité se situe après floraison.

Puceron cendré

Surveiller les éclosions de fondatrices.

Pou de San José

Evaluation du risque: surveiller la présence des larves hivernantes de pou de San José avant floraison sur les parcelles attaquées en 2016.

POIRIER (informations issues du réseau paca)

Stades phénologiques

Stade E₂ : William's, Guyot.

Tavelure

Evaluation du risque

La période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C₃-D, en conditions humides et douces. Pour les variétés ayant atteint ce stade, le risque est élevé. Le prochain épisode pluvieux sera probablement contaminant.

Psylle du poirier

Evaluation du risque

La période de sensibilité aux contaminations primaires est désormais atteinte pour toutes les variétés. La pluie du 12 mars a provoqué une première projection (contamination faible à moyenne selon les secteurs).

Puceron mauve du poirier

Surveiller les éclosions de fondatrices. Période de sensibilité en cours.

OLIVIER

Ce champignon se développe dans les feuilles et provoque leur chute prématurée. Cette défoliation cause une baisse très importante de la production d'olives.



Œil de paon (Fusicladium oleagineum)

Plus d'infos ici : <http://afidol.org/oleiculteur/oeil-de-paon>

Suite aux pluies contaminatrices des dernières semaines, de nouvelles taches apparaissent sur les feuilles, dans les vergers non protégés.

Actuellement, nous observons très fréquemment et dans tous les bassins des pourcentages de feuilles tachées supérieurs à 10-15 %.

Dans certains secteurs, on peut constater la disparition de la totalité des feuilles âgées de 2 à 3 ans.

Les pluies annoncées pour la semaine prochaine entraîneront de nouvelles contaminations.

En sus des conditions climatiques, d'autres paramètres sont à prendre en compte :

- la situation du verger : les bas-fonds, l'absence d'aération, le degré d'humidité ambiant sont autant de facteurs favorisant l'œil de paon.
- les variétés : la lucques, le cailletier, la tanche, l'aglandau entre autres sont sensibles à cette maladie. À l'inverse, la picholine, par exemple, est relativement moins sensible.

Le SRAL PACA a mis en ligne un outil gratuit (OPTIPAON) qui vous permet en quelques questions d'estimer le niveau naturel de sensibilité de votre verger à l'œil de paon : http://www.agrometeo.fr/op_oad.asp

Evaluation du risque

En toutes zones et surtout si vos oliviers ont subi une défoliation importante au cours de l'automne dernier, le risque de dégâts est très élevé. Cette situation pénalise non seulement la production 2017 mais aussi, si elle n'est pas contrôlée, la production 2018 dans un facteur de baisse qui peut atteindre plus de 50 %.

L'observation des feuilles dans votre verger reste indispensable pour mesurer le niveau de risque.

Il suffit d'observer 100 à 200 feuilles (selon le nombre d'arbres dans l'oliveraie) au hasard.

Le seuil de risque est atteint lorsque vous dénombrez au moins 10 % de feuilles avec des taches

d'oeil de paon.

Il faut également tenir compte de la défoliation. Il est possible d'observer moins de 10 % de feuilles tachées, tout simplement parce que les feuilles malades ont déjà chuté. Si les oliviers sont très défoliés, l'attaque et le risque de développement de la maladie sont très élevés.

Prévention et prophylaxie

Taillez vos oliviers chaque année à partir de février dans les zones à climat doux et à partir de mars ailleurs. La taille améliore l'aération de l'arbre, ce qui réduit la durée d'humectation des feuilles.

Sur les arbres fortement touchés, taillez sévèrement pour supprimer les parties les plus contaminées et stimuler la production de nouvelles feuilles.

Cercosporiose (Centrospora cladosporioides)



(photo CA 06)

Feutrage grisâtre sur face inférieure et début de décoloration de la face supérieure en automne-hiver



Évolution de la décoloration de la face supérieure de la feuille.



(photo CTO)

Feutrage grisâtre sur face inférieure des feuilles au printemps

Cette maladie causée par un champignon se manifeste sur les feuilles avec un feutrage caractéristique de couleur grisâtre sur la face inférieure de la feuille. La face supérieure de la feuille se décolore durant le printemps – été puis la feuille chute. Ces symptômes peuvent être facilement confondus avec ceux du renouvellement normal des feuilles d'olivier.

Assez mal connue, la cercosporiose a toujours été présente de façon très discrète dans les oliviers de PACA de la Drôme et de l'Ardèche. Cependant depuis 2015 et surtout dans les dernières semaines, les observateurs l'observent de plus en plus fréquemment et avec une intensité parfois assez forte.

Il ne s'agit donc pas d'une nouvelle maladie mais de son extension, à priori causée par le changement climatique. Les seuils de risque ne sont pas encore établis, mais devraient être similaires à ceux de l'œil de paon.

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

La mouche de l'olive est présente dès maintenant dans les oliviers des zones précoces (littoral en particulier), comme il est possible de le constater sur notre carte de piégeage (<http://afidol.org/piegeannuel>). Dans les autres secteurs, cette arrivée se fera dans les prochaines semaines.

Avec comme objectif de faire baisser la population globale de mouches sans insecticide et à moindre coût, nous vous invitons à installer des pièges selon les informations que vous trouverez ici : (<http://afidol.org/piegemouche>).

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Hérault et des Pyrénées Orientales, Cofruid'Oc, le GRCETA de Basse Durance, le SERFEL et Sud Expé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.